

D'étranges cimetières datant du début du Moyen Âge retrouvés

Dominique Bouveret, auteur du livre "Au pays de Cruseilles", livre quelques faits étonnants de l'histoire de la commune. Ainsi, lors de diverses constructions, il n'était pas rare de retrouver de vieilles tombes datant du Moyen Âge.

En 1866, des agriculteurs du Noiret découvrent une drôle de nécropole composée de tombes construites en dalles de molasse bien ajustées, dans lesquelles les squelettes sont accompagnés de divers objets de parure. Ces tombes sont toutes orientées de l'ouest à l'est (le levant symbolise la résurrection).

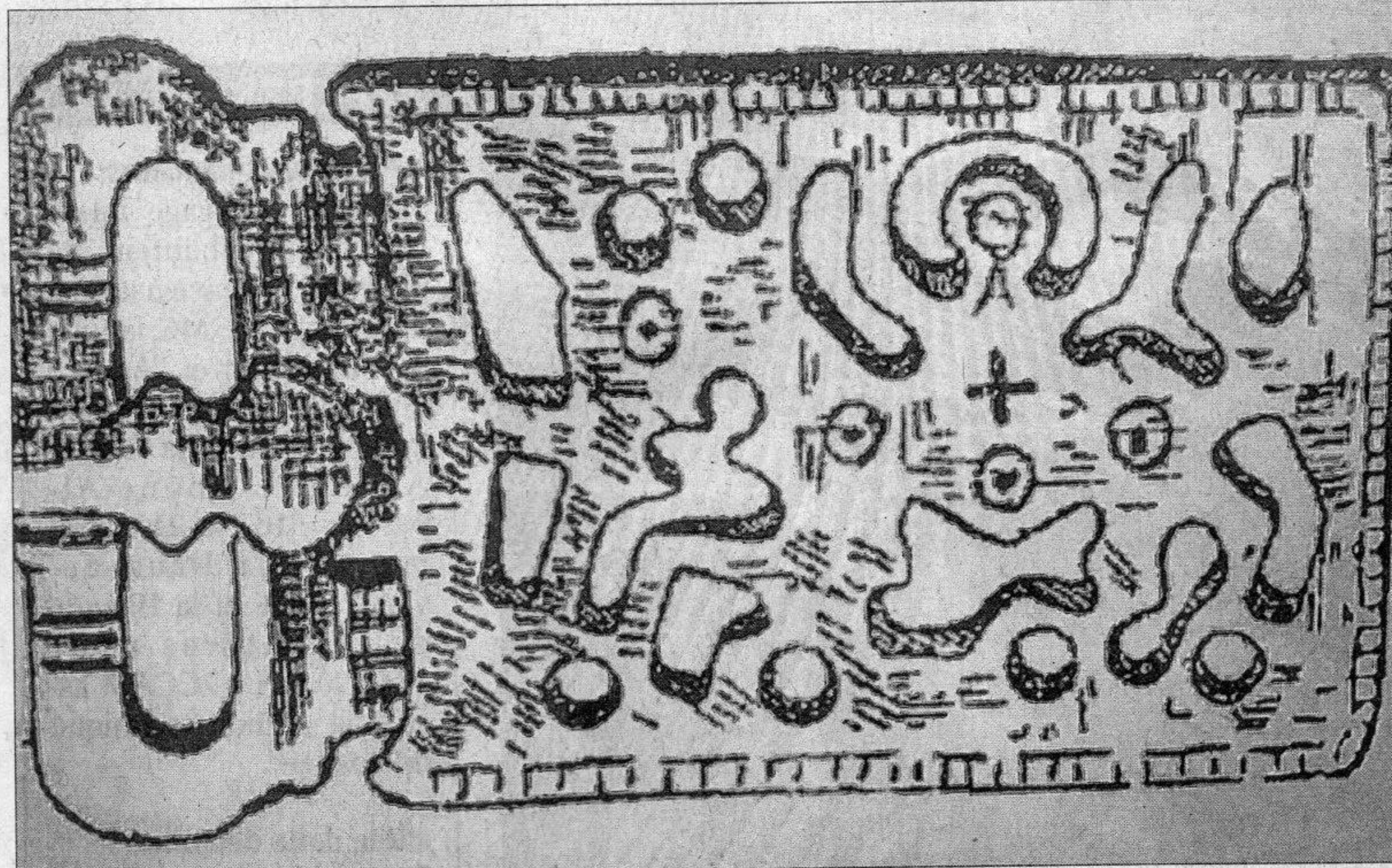
Un érudit, Louis Revon, se rend sur les lieux. Il écrit : « Dans ces premières fouilles, où le goût de l'archéologie était la dernière des préoccupations, beau-

coup de squelettes furent brisés ou enfouis dans les caves, et les enfants égarèrent divers objets ».

Il travaille néanmoins sur 15 tombes et réussit à sauver une plaque de ceinturon en bronze représentant un personnage à cheval et une croix. Dans une autre tombe, outre le crâne brisé d'une jeune fille et quelques vertèbres, on trouve une plaque de ceinturon en fer, des grains de collier et une broche ornée d'une croix et d'un S en filigranes d'or.

Dans le bourg même de Cruseilles, en 1789, en creusant les fondations du clocher, on avait déjà exhumé un tombeau taillé dans le roc, qui ne renfermait que les os d'un corps humain.

À partir de 443, Cruseilles est intégrée au royaume des Burgondes



Des objets plutôt artistiques pouvaient être retrouvés dans les tombes. Photo Le DL/P.S.

Ces découvertes nous renvoient à la période du haut Moyen Âge. L'Empire romain d'Occident est alors tombé sous le coup des « invasions barbares ».

À partir de 443, Cruseilles est intégrée au royaume des Burgondes, un peuple de Germains dont Genève constitue la première capitale. Ils adoptent la plupart

des institutions romaines et récupèrent les deux tiers de terres, un tiers des esclaves et la moitié des forêts en échange de leur protection.

Patricia SENDEL

Une occupation humaine importante à cette époque

Étape importante, Cruseilles a dû accueillir une garnison burgonde, de même que le Châtelard de Néplier qui commande le passage des Usses à La Caille.

À partir de 534, le secteur intègre le royaume des Francs et des Mérovingiens, puis l'Empire de Charlemagne.

Les trouvailles archéologiques sur cette longue période sont modestes. Les tombes retrouvées

en constituent l'essentiel. Elles témoignent d'une occupation humaine importante dans la région de Cruseilles, qui a livré de nombreux cimetières de ce genre (Alonzier, Copponex...).

L'implantation du christianisme

Durant cette période, le christianisme s'implante de façon durable avec l'édification de premiers lieux de culte. Le nant

de Saint-Martin, qui sépare Copponex et Cruseilles, rappelle le nom du grand évangelisateur des Gaules.

Cruseilles, comme son nom l'indique, est placée sous le vocable de la croix (qui évoque également la croisée des chemins). Puis, assez précocement, saint Maurice devient le patron de cette paroisse.

Pour subvenir à l'entretien de l'église et d'un

desservant, une taxe, la dîme, est instaurée au VIII^e siècle (on prélève une gerbe de froment sur onze à Cruseilles).

L'agriculture se pratique dans le cadre de grands domaines dirigés par des aristocrates, qui font construire des forteresses. La colonisation du Salève s'intensifie. On y pratique l'élevage et des activités sidérurgiques.



Saint Marc évangéliste, une stalle de l'église de Cruseilles. Photo Le DL/P.S.

P.S.